

Kern : une grosse désillusion

●●● *Christophe Kern partait parmi les favoris du contre-la-montre des championnats du monde espoirs, à Lisbonne. Mais, le coureur alsacien a complètement raté sa course. Il ne s'explique pas ce « jour sans ».*

Déçu! Christophe Kern était inconsolable hier soir. Ces championnats du monde espoirs devaient être le clou de sa saison. En fait de clou, ce fut un gouffre. «Je n'étais pas dans le coup. Je n'avais pas de forces.» Des propos qui trahissent un énorme désarroi. «Je ne sais pas pourquoi mais je n'arrivais plus à avancer. Je n'avais rien sous la pédale. Impossible de me faire mal.»

«Catastrophique»

Et, au bout des 33,5 km de ce contre-la-montre, à Lisbonne (Portugal), il termine à la 27^e place, à 3'36''88 du vainqueur, l'Américain Danny Pate. «C'est presque honteux. A un championnat du monde, on n'a pas le droit de passer ainsi à travers. Ce que j'ai fait n'est pas digne d'un tel événement. Je veux vite oublier tout ça. Mais ce sera dur. Enfin, il me reste une saison chez les espoirs...»

Dès le départ, le Bas-Rhinois craque. «C'était catastrophique. J'ai de suite vu que

je n'étais pas bien. Après 10 km, l'Ukrainien Popovych m'a rattrapé dans une bosse. Il m'a carrément déposé. J'ai pris un gros coup au moral. Je n'avançais plus. Même avec des petits braquets, je laissais les jambes tomber sur la pédale. Je n'avais même pas l'euphorie de pouvoir me faire mal. Rien.»

«Galère»

Dépassé dès le premier tiers du circuit, Christophe Kern ne se fait plus d'illusions. «Dans cas-là, on sait qu'on va vivre une galère. C'était dur de rentrer. Au fond de toi, tu sais que c'est pas bon. La course ne t'appartient plus. En juniors, j'avais déjà été déçu par ma 19^e place. Alors là... c'est pire. Je le répète, c'est nul. J'aurais au moins dû terminer parmi les dix premiers.»

Quatrième au Grand prix des nations, le coureur alsacien n'est pas parvenu à renouveler cette performance. «Je ne pense pas avoir été en forme trop tôt. Bon, j'ai raté

ma préparation de dernière semaine parce que rien n'avait été prévu par la Fédération. Mais, quand on termine aussi loin, cela ne peut être la seule cause de cet échec. Même si cela n'a rien fait pour me mettre en confiance.»

«Écœuré»

Il ajoute : «Je n'avais pas le moral d'un gars qui s'en va disputer des championnats du monde. Mais je pensais quand même faire mieux. Je suis écœuré par mes temps. C'est vraiment nul.» A titre indicatif, le Néerlandais Mark Louwers, vainqueur aux Nations, termine 30^e. «Ce parcours, bosselé, n'est pas celui que je préfère. Mais,

même sur les faux plats, je n'avançais pas...»

Cooke chez les filles

La Britannique Nicole Cooke, une Galloise de 18 ans, l'a emporté en matinée chez les juniors filles. Cooke a ajouté cette médaille à sa collection qui comprend déjà l'or de la course sur route, l'an dernier à Plouay et du cross-country, le mois dernier à Vail (Etats-Unis).

La jeune Galloise a battu de 8'' la Russe Natalia Boiarskaia et de 9'' la Lituanienne Diana Elmentaite au terme des 11,7 km. La représentante française, Stéphanie Baud, a pris une modeste 35^e place.

Serge Bastide

Longo toujours là?

Jeannie Longo, revenue des Etats-Unis, se donne quelques chances sur le parcours très sélectif de Lisbonne, aujourd'hui, pour le contre-la-montre des seniors féminines.

«Je pars pour bien faire mais je ne sais pas à quel niveau», déclare la grande championne française, médaillée d'argent l'an passé à Plouay derrière l'Américaine Mary Holden. A près de 43 ans, la Grenobloise reste en haut des têtes d'affiche même si elle estime plusieurs de ses adversaires mieux placées pour gagner.

L'Espagnole Joana Somarriba (29 ans), l'Allemande Judith Arndt (25 ans) et la Suisse Nicole Braendli (22 ans), voire l'Italienne Fabiana Luperini seront les favorites sur les 19,2 km vallonnés au-dessus de Lisbonne.